

Après les travaux, les mots inutiles...

Dans un récent Interview accordé par Jean-Claude Defossé au journal Le Soir, j'ai été interpellée par une série de caricatures qui auraient eu, avec plus de talents, leur place sous le titre "*Bête et méchant*" du Professeur Choron que dans le cadre du débat politique.

Après les travaux, les mots inutiles...Sinon comment qualifier cette rhétorique hasardeuse qui réduit le projet libéral réformateur à une sorte de pêché social au profit des nantis ? Que retenir encore de cet argumentaire plat qui scinde la société entre les damnés de la Terre et les nervis du capital ? Non, Monsieur Defossé, vous non plus, vous n'avez pas le monopole du coeur.

Si vous me l'aviez demandé, j'aurais évidemment pris le temps de vous expliquer que notre conception du social se situe au-delà de cette supercherie opposant une droite pure et dure à une gauche vertueuse. Le libéralisme ne se cherche pas une voie sociale, il la promeut par définition: la participation de tous à une vie meilleure par l'émancipation socioéconomique, politique, citoyenne et culturelle.

Par extension, le Mouvement Réformateur n'est pas le chantre du capitalisme sauvage que vous dénoncez à coup d'arguments irrationnels, mais bien le porteur d'une solidarité responsable. La liberté a pour frontières naturelles l'égalité, la fraternité et la responsabilité. Un modèle social qui réconcilie l'aide aux plus faibles et la valorisation de l'effort personnel, voilà ce qui nous différencie des logiques de dépendance.

Pour ne vous citer qu'un exemple, lorsque d'autres se limitent à l'octroi de logements sociaux, nous, nous proposons à leur locataires de bénéficier de mesures visant à l'acquisition du bien qu'ils occupent. Voilà donc le libéralisme réformateur, socialement responsable, que vous résumez à des caricatures oiseuses.

Le projet réformateur ne se veut pas social, il l'est par essence mais cela, je vous invite à le découvrir plus sereinement lorsque vous quitterez le terrain médiatique de la morale pour les bancs du parlement.

Françoise Schepmans

Présidente du Groupe MR

Parlement régional bruxellois